

LA JUSTICE

QUEBEC, 28 OCTOBRE 1889

Une opinion impartiale

Le Richmond Guardian est un des journaux protestants les plus toris et les plus politiques de la Paissance du Canada.

Or, ce journal se prononce aujourd'hui sur deux questions importantes, et son jugement peut être qualifié d'impartiale s'il dit du bien, car dans l'affaire des Jésuites, il allait jusqu'à appeler le premier ministre un scrota politique et un gradué de l'Université de Belzobuth (!!!)

Le Guardian se prononce sur la question de redistribution des sièges à l'Assemblée Législative.

Il dit que c'est une chose nécessaire et même indispensable.

Le Guardian veut, entre autres choses, que les comtés de Richmond et Wolfe, Drummond et Arthabaska soient séparés et soient chacun un représentant au lieu d'en avoir deux seulement pour les quatre comtés.

La même feuille ridiculise l'idée que le représentant des Cantons de l'Est voterait contre une semblable législation et il demande au gouvernement de proposer, à cet effet, une mesure que l'opinion publique, dit-il, demande à grands cris.

Le Guardian étudia aussi la lettre de l'honorable Premier Ministre à propos du vote de la chambre sur la question des Jésuites et déclare qu'il est obligé de revenir maintenant sur ce qu'il a dit, surtout à cause de la lettre du juge Lynch et celle de M. Rexford.

"Nous n'avons pas hésité, dit-il, à condamner l'acceptation par les protestants des \$80,000.00 qui leur étaient offertes, mais même sur ce point, nous sommes obligés d'admettre que la lettre de l'honorable Premier Ministre—lettre si franche et si loyale, me dit-il notre opinion à propos de cet arrangement.

"En prenant pour point de départ que le premier ministre a commencé à dire l'intention de rétablir les fonds d'éducation, les \$80,000.00 ne sont plus un cadeau extraordinaire et additionnel voté par ce parlement pour l'éducation.

"Il est certain qu'il faudra pour cela une nouvelle législation, mais tout est bien qui finit bien, et nous aimons à croire que la sera rétabli. Cette manière de procéder va enlever un grand cheval de bataille à l'agitation des "Equal rights" il en reste assez cependant pour que cette association se continue, parce qu'il y a trop d'union en ce pays, entre l'Église et l'État."

Tout en protestant contre cette dernière phrase nous croyons utile de mentionner les yeux de nos lecteurs ces déclarations du Richmond Guardian, journal ultra-royal et ultra-fanatique.

Elles sont bonnes à enregistrer car elles font voir que l'élément protestant commence à rendre justice au gouvernement.

UNE COALITION

Les élections municipales doivent avoir lieu le 5 novembre à New-York.

Le parti démocratique, qui est tout puissant dans cette ville nous offre le spectacle d'une division profonde, et par contre il s'y forme une de ces coalitions qui donnent souvent à la politique des allures de compromis interlopes dont s'accommodent difficilement les politiciens honnêtes.

Le parti démocrate à New-York est composé de deux grandes fractions qui sont presque toujours en lutte ouverte l'une contre l'autre. L'une de ces fractions connue sous le nom de Tammany Hall comprend la majorité de la démocratie de New-York, mais elle réunit dans son sein les plus mauvais sujets de ce parti. L'autre fraction, connue sous le nom County Democracy est composée de ce qui est de plus honnête dans le parti.

La fraction de Tammany Hall est toute puissante—comme organisation politique elle est sans rivale, mais elle profite aussi de cette force pour imposer assez souvent aux autres démocrates de l'État Empire des candidats peu recommandables sous le rapport moral des hommes qui ne donnent pas toutes les garanties suffisantes à l'élément honnête, à la classe des hommes d'affaires.

Aux dernières élections présidentielles, elle a imposé la candidature de Blérick Flack et elle a réussi à le faire élire malgré le caractère peu recommandable de ce personnage.

Cette année, pour les élections municipales prochaines, la County Democracy afin d'éviter qu'un semblable spectacle ne se renouvelle, a fait avec le parti républicain une coalition pour battre les candidats de Tammany Hall.

On s'est entendu sur une liste de titulaires dont la moitié appartiendra au parti démocrate et l'autre moitié au parti républicain.

On espère ainsi mettre en échec la toute-puissance de Tammany Hall. Il y a un germe sérieux de division dans le grand parti démocratique et le résultat d'une alliance même temporaire comme celle qui vient d'être faite pouvait bien être de mettre en danger la majorité démocratique sur laquelle ce parti compte pour remporter les élections présidentielles dans lesquelles l'état de New-York joue un rôle si important.

BROME

Les brefs pour l'élection de Brome vont probablement être émis très prochainement.

Aussi les politiciens commencent-ils à se préoccuper assez activement de cette question. M. Duffy, le candidat ministériel, reçoit l'accueil le plus sympathique.

Les journaux de nos adversaires, comme le Richmond Guardian, par exemple, sont obligés d'écrire à son égard des choses comme celles-ci :

"M. H. T. Duffy est le choix des libéraux de Brome, et nous croyons qu'il fera bien au scrutin. M. Duffy est le fils de M. John Duffy, ex-maire de l'Avenir, et c'est-à-dire un homme de bien. Un meilleur homme ne pouvait être que difficilement choisi. C'est un homme d'une grande habileté et d'un caractère personnel irréprochable. Nous ne connaissons personne méritant mieux nos suffrages, s'il n'était pas un partisan de M. Mercier. Il nous est impossible de lui donner notre appui en cette circonstance. Nous le regrettons, car c'est un homme exceptionnellement bien qualifié, et possédant les qualités requises pour être député."

Tout cela montre la valeur de M. Duffy et fait présager qu'il va hériter de la succession du juge Lynch.

Le Star, de son côté, nous annonce que les toris sont prêts à élire un autre homme que M. Duffy, quand bien même il serait aussi libéral que lui. Tout ce qu'ils désirent c'est de ne pas élire l'homme qui aurait été choisi par la convention libérale.

Il sont prêts à accepter M. Chandler ou M. Jewel qui ne sont pas moins libéraux que M. Duffy, mais qui pour des raisons personnelles ont refusé la candidature lors de la convention.

D'après les apparences, il n'y aurait donc pas beaucoup de chances pour un candidat bien d'être élu dans Brome.

Un verdict

Il y a, à Trois-Rivières, un petit journal créé et mis au monde pour insulter et injurier tous ceux qui ne pensent pas comme lui.

Notre ami M. L. T. Polette, un jeune homme de talent et d'avenir, avait été un des victimes de cet insulter public.

Il l'a poursuivi et il vient d'obtenir un jugement pour \$100.00 de dommages et les frais.

Nous offrons à M. Polette nos plus sincères félicitations.

Le tombeau de l'Empereur

Ceux de nos lecteurs qui ont eu l'avantage de faire un tour d'Europe et de visiter à Paris le tombeau de Napoléon I nous disent que c'est un des monuments qui parlent le plus au cœur et qui rappellent de glorieux souvenirs, de la manière la plus frappante.

Nous trouvons une description qui résume celles que nous avons déjà entendues et nous voulons en faire part à nos lecteurs.

Nous la prenons dans la Patrie. Elle y est écrite par M. Langlois, étudiant de Montréal, qui raconte une visite qu'il a faite sur le champ de bataille de Waterloo et qui termine sa lettre comme suit :

Le soir, en retournant à mon hôtel, rue du Midi, à Bruxelles, j'étais bouleversé par toutes sortes de pensées noires lorsque tout à coup je me souvins des bonnes et patriotiques émotions que j'avais éprouvées à l'hôtel des Luydels, sur la colonne Vendôme et sur l'arc de triomphe, à Paris. Je me rappelai aussi cette glorieuse page d'histoire parlant de la pyramide d'Égypte que quarante siècles de gloire contemplant et à côté de laquelle la pyramide de Waterloo n'est qu'un vil morceau de terre.

Ah! j'oubliais aussitôt les cruelles impressions de Waterloo pour retourner à Paris et c'est là qu'il faut bon de revoir Napoléon dans ce temple de charité qu'il a restauré pour les vieux militaires que la guerre avait mutilés.

Il repose sous deux énormes blocs de granit rouge et vert et tout autour, adossés à une galerie dans la crypte, sont deux statues magnifiques tenant chacune une branche de laurier à la main et symbolisant ses plus grandes victoires; ici et là, sont dissimulés cinquante-quatre drapeaux qui ont été pris à l'ennemi, à Austerlitz.

Au-dessus de la porte de la crypte, on lit cette phrase du testament de Napoléon : "Je désire que mes cendres reposent sur les bords de la Seine, au milieu de ce peuple que j'ai tant aimé"; chaque côté de cette porte valent de bout Duroc et Bertrand, ces deux fidèles amis qui marchaient à côté de Bonaparte pendant la victoire, qui l'ont accompagné à l'île d'Elbe, qui ont partagé les ennuis et les amertumes de l'exil à Sainte-Hélène et qui montent encore la garde près de leur empereur jusque dans la paix du tombeau.

Que de souvenirs ne se réveillent-ils pas sous cette coupole des Invalides; il y a jusqu'au soleil d'Anastolitz que on croit revoir dans ces rayons d'or qui se jouent mystérieusement sur l'autel par le moyen d'un vitrage merveilleux dont le coût s'est élevé, dit-on, à trois cents mille francs.

En face de ce tombeau unique au monde, j'ai oublié Waterloo et cela se comprend, mais dans tous les cas jamais la pyramide de terre avec son lion farnon ne pourra jeter d'ombre ou d'oubli sur le domo des Invalides, sur l'Arc de l'Étoile ou sur la colonne Vendôme.

Que messieurs les Anglais se croient obligés de conscience d'aller faire un pèlerinage au moins une fois durant leur vie au monument de Waterloo, ça s'explique, car leurs gloires nationales sont en si petit nombre qu'ils tiennent à bien les honorer et ils s'adressent d'autant plus Wellington qu'il a vaincu le plus grand général des temps anciens et modernes, mais, disons-le, au moyen d'une coalition.

M. Deschênes, député de l'Émirauté, L. Blanc, M. P. P., H. J. Beaumont et C. R. Coker, inspecteur des bureaux pour le bureau des Lloyd, sont à Québec.

Depuis le 10 août jusqu'à hier au-delà de 35,000 voyageurs sont venus à St-Amand sur le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix.

Le pont reliant la ligne principale à la ville sera complété vers le premier de juin prochain. On travaille actuellement pour en finir, mais l'hiver arrêtera probablement les travaux jusqu'au printemps.

M. Deschênes, député de l'Émirauté, L. Blanc, M. P. P., H. J. Beaumont et C. R. Coker, inspecteur des bureaux pour le bureau des Lloyd, sont à Québec.

Les libéraux anglais n'ont pas remporté la circonscription de Arington, mais ils ont diminué de 823 voix la majorité conservatrice.

Depeches de nuit

Gladstone et les classes ouvrières

ZOLA CANDIDAT A L'ACADEMIE

Un ouvrage sur l'empereur Frédéric

La triple alliance consolidée

Funérailles du roi de Portugal

Londres, 26 octobre. — M. Gladstone a prononcé un discours à Chester sur la condition des classes ouvrières. Il a établi un contraste entre la position de l'ouvrier anglais d'aujourd'hui avec la position de l'ouvrier anglais d'il y a 50 ans. Il a prouvé que dans un demi-siècle il y a eu augmentation de 50 pour cent dans les gages, pendant que la nourriture et le vêtement à bon marché qu'on peut avoir maintenant sont de beaucoup meilleurs qu'aparavant.

Il a demandé avec instance à l'ouvrier anglais d'étudier l'histoire de la révolution américaine. Il a prétendu que c'était de l'Angleterre que l'amour de la liberté avait été implanté en Amérique. L'Angleterre recueille maintenant les fruits de cet esprit de liberté, et respect de la loi et cet esprit d'ordre qui forment les plus sûrs éléments de la valeur et de la grandeur nationale.

Ce n'est pas une exagération de dire que bien qu'il n'y eût que deux millions d'habitants dans les trois États au temps de la révolution le groupe d'hommes d'état qui en est sorti pouvait se mesurer avec n'importe quel groupe de l'univers et étaient supérieurs à ceux d'aucune autre époque.

Leur rencontre heureuse a sans aucun doute, régularisé la force pour ainsi dire musculaire de la liberté.

Une position critique. Paris, 26 octobre. — Un correspondant de Zanzibar dit que la position des Français au Madagascar est critique. Les Houas se préparent à dénoncer le protectorat français.

M. Meissonier, artiste, a reçu la grande croix de la Légion d'Honneur.

Emile Zola candidat au siège de l'Académie. Paris, 27 octobre. — M. Emile Zola est candidat pour le siège à l'Académie, rendu vacant par la mort d'Émile Augier.

L'Université de Roulangre mourant. Paris, 27 octobre. — M. Joffin qui a été élu contre le général Boulanger pour Roulangre, est mourant.

Nominations d'évêques. Rome, 27 octobre. — Le gouvernement russe a accordé la plus grande partie des demandes du Vatican. Sept évêques russes seront nommés sous peu.

L'ouvrage de Freytag. Berlin, 26 octobre. — L'ouvrage Freytag publié sur l'empereur Frédéric, attesté que l'empereur avait eu l'idée de former un empire bien avant que ce projet fut accepté par le prince Bismarck.

Ce livre a causé sensation. Avant sa publication Bismarck avait conseillé d'en supprimer certains passages relatifs aux négociations privées de l'empereur concernant la formation de l'empire.

Freytag refusa de consentir à cette suppression. Le chancelier n'insista pas. On dit que cette complaisance de sa part est due à ce que cet ouvrage révèle certaines interventions peu sages de l'impératrice.

Un autre passage de ce volume plaie beaucoup à Bismarck, c'est quand il est dit que feu l'empereur Guillaume était devenu morose et arriéré d'esprit et de corps bien longtemps avant ses derniers malades. Le prince héritier de la couronne était incapable de faire sortir l'empereur de cet état.

Steamer naufrage. Berlin, 27 octobre. — Le steamer Valcan, de l'expédition du capitaine Wissman, est naufragé sur la côte de l'Afrique Orientale. Les indigènes ont tué un certain nombre d'hommes de l'équipage.

Conférence remise. Berlin, 27 octobre. — La conférence projetée entre le prince Bismarck, le comte Kálnoky et le premier ministre Crispian a été remise après que l'empereur Guillaume aura été rendu visiteur au sultan de Turquie.

On comprend maintenant l'importance politique de ce voyage. Il est admis dans les cercles officiels qu'on entretient l'espoir que les entretiens de l'empereur avec le sultan auront pour résultat l'adhésion de la Turquie aux desseins généraux de la triple alliance, sans que dépendant la Turquie entre d'une manière formelle dans cette ligue.

Funérailles du roi de Portugal. Lisbonne, 27 octobre. — Les funérailles du roi Louis ont eu lieu aujourd'hui. Le cortège s'est mis en marche à 9.30 a. m. Le char funéraire était littéralement couvert de splendides couronnes. Une autre voiture était destinée à porter les offrandes en fleurs. Venait ensuite des carrosses renfermant des représentants de l'Allemagne, l'Angleterre, la France et la Turquie. Le dernier carrosse était occupé par le roi Carlos, le duc d'Acoste et le duc de Montpensier.

Le cortège, qui était suivi d'un grand nombre de députations de commerce et autres sociétés, arriva au Panthéon à 4 p. m. Le nonne apostolique, le corps diplomatique et les membres de la maison royale l'y attendaient à l'église Saint-Vincent.

Les dépouilles mortelles furent bénites par le grand patriarche et 101 coups de canon annoncèrent qu'elles avaient été déposées dans la tombe.

Le roi Pie et la duchesse d'Aoste, accompagnés de leurs dames d'honneur, visitèrent le Panthéon et y demeurèrent longtemps en prières. Le voyage s'accomplit sur le cerceuil enroulé sur l'échelle on lisait : "Un souvenir de l'âme et du cœur et de l'éternel amour de la nonne consacrée épouse à la vie à la mort, l'Église."

Le duc d'Edimbourg était malade et ne put assister aux funérailles.

Braddish aux eaux. Londres, 27 octobre. — M. Braddish, qui a souffert d'une congestion de poulmon, est rétabli. Il fera sous peu un voyage sur mer.

Marriage de la princesse Sophie. Athènes, 27 octobre. — Le mariage de la princesse Sophie avec le duc de Sparte, héritier de la couronne de Grèce, a été célébré aujourd'hui.

Le duc d'Edimbourg était malade et ne put assister aux funérailles.

Le mariage de la princesse Sophie. Athènes, 27 octobre. — Le mariage de la princesse Sophie avec le duc de Sparte, héritier de la couronne de Grèce, a été célébré aujourd'hui.

Le second se trouvaient le prince Georges, les princesses Victoria, Marie de Galles, Marie de Grèce. Dans le troisième se trouvaient les princesses Victoria et Marguerite de Prusse, le prince Victor de Galles et le prince Moeklenbourg-Schwering.

La route était bordée de soldats et derrière la noce suivait une foule compacte de spectateurs. Le peuple manifestait le plus grand enthousiasme.

L'alle du centre de l'église disparaissait sous les roses. L'acrobacie nuptiale a duré une heure.

Les princesses Victor et Georges de Galles tenaient des couronnes d'or au-dessus de la tête des nouveaux époux.

La noce retourna par diverses routes et arriva au palais à une heure de l'après-midi. Là une nouvelle cérémonie nuptiale, d'après le rite de l'église luthérienne, a eu lieu dans la chapelle privée du roi.

Le prince de Galles et ses fils partirent pour l'Égypte demain. La princesse et ses filles demeureront ici une quinzaine.

À 4 heures p. m. le duc de Sparte conduisit son épouse du palais royal à son propre palais, au milieu des "Zetos" de la foule.

Les deux conjoints se montrèrent au balcon et furent acclamés à outrance par le peuple.

L'ex-impératrice Frédéric et ses filles demeurèrent quelques semaines en cette ville et ensuite partiront pour l'Italie.

NOTES COMMERCIALES

(Du Moniteur du Commerce) Le comté de Napa, Californie, produira environ 3,000,000 de gallons de vin, cette année.

L'exposition universelle de Paris a augmenté de près de cent millions de francs le volume des affaires, en France cette année.

Les longs crédits ont pour effet d'induire les marchands malhonnêtes à frauder leurs créanciers.

Les fabricants de voitures américaines présidant, pour un avenir prochain, l'abandon des roues en bois et leur remplacement par des roues en acier, à cause de la rareté de plus en plus grande du bois propre à la fabrication des roues.

On est à former, à Berlin, Ont., une compagnie au capital de \$60,000 pour la fabrication des ciseaux. Un des promoteurs prétend avoir trouvé un procédé par lequel on peut rendre le métal malléable pour la fabrication.

On a réussi à négocier avec les capitalistes de Paris pour l'émission d'obligation de la compagnie de chemin de fer le Grand Nord, aux taux de \$15,000 par mille.

On mande de Flemingsburg, dans le Kentucky, que 800,000 livres de tabac ont été totalement détruites par le froid.

La municipalité de Varennes, Qué., sera probablement avant longtemps éclairée à l'électricité. Elle utiliserait le pouvoir d'eau qu'elle a à ses portes, pour le service d'éclairage, ainsi que pour l'alimentation d'un aqueduc.

Le Canada a produit l'an dernier 733,564 barils de pétrole raffiné, ce qui représente environ 25,000,000 de gallon d'huile crue. Le prix de l'huile crue, en moyenne, s'est élevé de 70¢ cents le baril qu'il était en janvier à \$1.19 en avril, puis est descendu à 1.04 en septembre, pour atteindre 1.20 en décembre, 1888.

Il vient d'être introduit, à Philadelphie, un nouveau procédé de cliéage, cliéage à froid, pour les empreintes seulement, bien entendu. Celles-ci faites d'amiant et de coton, ne prennent qu'une demi-minute à une minute à sécher, sans le secours de la chaleur. Elles ne se détériorent pas et peuvent donner un grand nombre de cliés, à part ce double avantage qu'on n'a pas besoin de remplir les creux faits par le blanc sur l'envers et qu'on peut se servir de vignettes en bois.

Un journal de la Havane annonce que deux industriels de Cuba ont inventé un procédé pour faire du sucre au moyen de l'électricité. Ils disent pouvoir extraire de la canne 20 pour cent de son poids en sucre. Les premières expériences ont en effet donné 20 pour cent de jus de canne, pour le Muscovado, ayant une force de polarisation de 99 degrés, avec une quantité insignifiante de mélasse. Les inventeurs prétendent même que le jus de la canne traité dans des chaudières atmosphériques donnera 25 pour cent de sucre. Ils ont obtenu, dit-on, leurs brevets pour les États-Unis, la France, l'Angleterre, l'Allemagne et la Belgique.

Embarras financiers

V. Brodeur, commerçant, Canton d'Ascot a fait cession.

E. Lemire fabricant de briques, à Ascot Corner, a fait cession.

M. E. & J. Bentley, carriers, à Duds-well, P. Q., ont fait cession.

Gavin Lindsay, papetier, à Ottawa, a fait cession.

F. J. Hébert, marchand tailleur à Granby, voyant son stock saisi par un créancier local, a informé ses créanciers de Montréal qu'il était prêt à faire cession.

C. P. Pelletier, marchandises sèches à Ottawa, a fait cession. Il s'était établi en mars dernier avec \$2000 empruntés à son beau-père qui avait pris un "chat-tout mort gage" pour se garantir.

F. X. Bertrand, marchand, à Lachute Mills, a fait cession à Kent et Turcotte avec un passif d'environ \$600. Il était établi depuis dix ans. Depuis quelque temps il était lent dans ses paiements, et l'on s'attendait à sa cession.

Ovide Bouchard, marchand de marchandises sèches à Québec a fait cession avec un passif de \$20,000 dit-on. Ce monsieur n'est pas à sa première expérience, ayant failli et composé en mai 1878 avec un passif de \$10,000 sur lequel il avait à ses créanciers 3, 6, 9 et 12 mois. En février dernier il obtint une extension de 4, 8, 12 et 16 mois sur un passif de \$14,000.

J. G. Raymond, marchandises sèches no 127 rue Ontario, à Montréal, a fait cession à Kent et Turcotte avec un passif de \$6,000. Il s'était établi en avril der-

nier, avec le stock de H. F. Poirier, acheté pour \$4,680 payables en 18 mois. Les principaux créanciers sont H. F. Poirier \$2,482 Leger et Cie \$730.

Une assemblée des créanciers de Brunot, Laurent et Cie, a eu lieu mardi dernier, au bureau de Kent et Turcotte. M. Laurent était présent. Un état des affaires a été soumis, mais aucune offre n'a été faite. Quelques créanciers ont suggéré d'accepter \$50,000 de la pistrage (garanties) payables dans 12 mois. M. Laurent est à recueillir les garanties demandées.

Bulletin maritime

26 octobre. Ligne Allan. Le steamer Assyrian venant de Londres arrivera dans notre port aujourd'hui.

Le steamer Canadian est parti samedi pour Londres.

Le steamer Norvégien parti de Glasgow, le 17 du courant est arrivé hier à 7.20 a. m. C'est un des plus prompts voyageurs qui se soit fait encore de Glasgow à Québec.

Ligne Beaver. Le steamer Lake Ontario parti de Montréal est arrivé à Liverpool vendredi dernier.

Le steamer Lake Winnipeg venant de Liverpool est passé au Cap de la Madeline hier à 2.30 p. m., il est dû dans notre port aujourd'hui.

Le steamer Alvah parti le 13 du courant de notre port est arrivé à Bristol samedi dernier.

La barque Atlantis est sortie du dock Russell vendredi et a été placée dans le bassin Louise pour l'hiver.

M. le capitaine Jas. Scott, du steamer Buenos Ayres, de la ligne Allan s'est retiré du service actif et est remplacé par le capitaine Robert Carruthers, du steamer Norvégien.

Le steamer Napoléon III est arrivé samedi.

Le Otter est arrivé hier de la Pointe aux Esquimaux avec une cargaison d'huiles et poissons.

Arrivages. 26 octobre. SS. Norvégien, Christie, Glasgow, 17 octobre, Allans, Rue et cie, cargaison générale.

Napoléon III, LaRochele, Golfe, etc. département de la marine.

Golette N W White, Masson, Malpèque, A. Fraser et cie, huîtres.

River Belle, Chicoin, Gaspé, Whitehead et Turner.

Mary Ann, Bérubé, Sept. Isles, maître.

SS. Otter, May, Pointe Esquimaux, etc. A. Fraser et cie, passagers, huiles et poisson.

Thomas, Couillard, Sydney, Ross et cie pour Montréal, charbon.

Ashdene, Mitchell, Sydney, pour Montréal, charbon.

26 octobre. County of Forfar, 297, Belfast, W. et J. Sharples, Anso de Silvery.

Acquilles. 26 octobre. Barque Concurrent, Hansen, Waterford, Price Freres et Cie.

Golette Lawrence Lucas, Gaspé, C. et H. Kennedy.

William D. Deveaux, hêtre Breton, Weston Hunt & Fils.

DOUANE. Le montant perçu à la douane, le 26 octobre, est de \$1,531.37.

HEURES DE LA MAREE HAUTE A QUEBEC. Heures Hautes. Octobre. matin soir.

Lundi 28 8.29 9.50

Mardi 29 9.11 9.34

Mercredi 30 9.59 10.25

Jedi 31 10.53 11.26

Novembre. Vendredi 1 0.01 0.45

Samedi 2 1.30 2.17

Dimanche 3 2.58 3.34

N.B. Le courant continuera à monter 45 minutes après la marée haute.

Phase de la lune. Premier quartier, jeudi 31, à 3.45 a. m.

FAITS DIVERS

Le docteur Ricard. Une dépêche de Paris annonce la mort du docteur Philippe Ricard, le médecin français, membre de l'Académie de médecine.

M. Ricard était né le 20 décembre 1800, à Baltimore (Etats-Unis), où son père, autrefois riche armateur français de la Compagnie des Indes, vint inutilement tenter, en 1790, de refaire sa fortune. Petit-fils d'un médecin marsois très distingué, et frère de J. B. Ricard, l'auteur d'ouvrages sur la langue, sur la médecine et l'histoire naturelle, restés classiques en Amérique. Il fit, sous ce dernier, des études scientifiques, et vint, en 1820, à Paris, avec un autre de ses frères. Admis presque aussitôt à l'Internat, attaché successivement à l'Hôtel-Dieu, sous Dupuytren, à la Pitié, sous Lisfranc, il fut reçu docteur, en mars 1820. M. Ricard, dépourvu de ressources nécessaires pour se fixer à Paris, alla exercer à Olivet, près d'Orléans, puis à Croisy-sur-Oupou, où il se fit promptement une importante clientèle.

Il la quitta pour se présenter, en 1828 au concours du bureau central. Reçu le premier, il vécut près de deux ans du produit d'un cours qu'il fit à la Pitié, puis fut nommé, en 1831, chirurgien en chef de l'hôpital du Midi, où il resta jusqu'à sa retraite, pour limite d'âge, en octobre 1860. C'est là qu'il acquit sa grande réputation, par sa science et son autorité comme professeur, et son habileté comme chirurgien.

M. Ricard, qui avait en même temps la clientèle la plus étendue et la plus fructueuse de tout Paris, fut élu membre de l'Académie de médecine (section de pathologie chirurgicale en 1850.) Un décret du 25 juillet 1862 le nomma médecin ordinaire de la maison du prince Napoléon. Le 26 octobre 1869, il fut nommé chirurgien consultant de l'empereur, qui lui avait soigné assidûment dans une récente maladie.

Il avait été promu, en 1860, commandeur de la Légion d'honneur et grand officier, le 23 juin 1871, pour services rendus, comme président des ambulances, pendant le siège de Paris. Il était

Le célèbre Coupoir à l'Ensilage et à Fourrage

DERNIERE EDITION
5 HRS. P. M.

Le général de Chabron, de Paris, est mort hier.

Le soldo du bénéfice sur les recettes de l'exposition, s'élevant à environ 1,600,000 francs, sera partagé entre l'Etat et la ville de Paris.

L'Echo du Nord annonce la constitution d'un comité pour réunir les fonds nécessaires à l'érection, à Lille, d'une statue au général Faidherbe.

La ville d'Alais, France, va inaugurer une statue à la mémoire d'un chimiste illustre, J. B. Dumas, mort il y a cinq ans, très âgé, après avoir eu une part considérable dans le mouvement scientifique de notre siècle.

Le nombre des suicides dans l'armée allemande, pour le mois d'août seul, dont on vient de publier la statistique, se monte à treize. Ce chiffre très élevé est vivement commenté.

Le dépôt des livres de souscription au fonds de \$5,000,000 pour l'exposition de 1894 a été promptement suivi des contributions suivantes : M. Cornélius Vandenberg, \$100,000; la New-York Central and Hudson River Railroad Co., \$100,000; et la Wagner Palace Car Co., \$50,000. M. Ag. Belmont s'est fait inscrire pour \$50,000; et le Mail and Express a ouvert le livre déposé dans ses bureaux par une souscription de \$25,000 au nom de M. Elliott F. Shepard. Enfin, diverses autres sommes ont été recueillies.

On sait que les premières souscriptions sont celles qui ont été envoyées il y a quelques jours à la chambre de commerce, soit \$50,000 par M. Pulitzer, et \$5,000 par MM. J. J. Little et Cie. Enfin, on se rappelle qu'à la séance du comité général tenue le 10 courant, plusieurs membres ont inscrit leurs noms pour des sommes montant ensemble à \$365,000. Ces noms ont été portés avec les sommes correspondantes en tête du livre ouvert dans les bureaux du maire.

Par suite d'un malentendu, deux articles de notre première édition ont été mis sous presse sans passer par les mains du correcteur d'épreuves. Dans le premier Québec (premier paragraphe) il faut lire tory au lieu de toris et fanatiques au lieu de politiques—Rappelant des Cantons de l'Est, doit se lire au pluriel au lieu du singulier. Au lieu de "ce qui est de plus honnête dans le parti," il faut lire "ce qu'il y a etc." Au lieu de "pourrait bien être de mettre en danger la majorité démocratique" il faut lire "pourrait bien être etc." Nous demandons pardon à nos lecteurs de ce petit contre-temps.

ERRATA

Par suite d'un malentendu, deux articles de notre première édition ont été mis sous presse sans passer par les mains du correcteur d'épreuves.

Dans le premier Québec (premier paragraphe) il faut lire tory au lieu de toris et fanatiques au lieu de politiques—Rappelant des Cantons de l'Est, doit se lire au pluriel au lieu du singulier.

Au lieu de "ce qui est de plus honnête dans le parti," il faut lire "ce qu'il y a etc." Au lieu de "pourrait bien être de mettre en danger la majorité démocratique" il faut lire "pourrait bien être etc."

Nous demandons pardon à nos lecteurs de ce petit contre-temps.

DERNIERES DEPECHEES

Spéciales à la "Justice" jusqu'à 5 hrs P. M.

Nouvelles de Montreal

Echappe belle—Accident grave—Une bagarre
Montréal, 28 octobre—Pour la première fois au dernier incendie on s'est servi des nouveaux échappes pour couper les fils électriques. Le pompier qui les tenait ressentit un choc qui le faillit le précipiter en bas de l'échelle.

Hier matin, vers huit heures, une locomotive du Grand Tronc faisait reculer un convoi de charbon à fret vides, lorsque le train, qui allait à une vitesse modérée, frappa le cheval d'un camion appartenant à l'échevin P. Kennedy. Le choc renversa cheval, voiture et automobile à côté de la voie. Par un hasard providentiel, celui-ci ne fut pas blessé. Le cheval seul souffrit des suites de l'accident.

L'Ambulance de l'hôpital Général a été appelée samedi à la nouvelle résidence de l'hon. George A. Drummond, coin des rues Sherbrooke et Metcalfe, où un des ouvriers nommé Pierre Saint-Amour venait de tomber d'une échelle, une distance d'environ quinze pieds. Il est tombé sur la tête et a subi une fracture de l'épine dorsale. On s'attend à sa mort d'un moment à l'autre. Le malheureux est âgé d'environ quarante ans et marié. De bonne heure hier après-midi, Saint-Amour était encore vivant; le dernier ressort des médecins avaient décidé de lui faire subir une opération qui aura peut-être pour résultat de lui prolonger la vie.

Un individu du nom de Patrick Blake, âgé de 50 ans, employé comme commis de "bar" à l'hôtel Léopold, 22 rue Bonsecours, a été arrêté vendredi soir par le détective Glavin, sous une accusation de plus graves. Il paraissait d'après la plainte déposée par un cultivateur de Sorol nommé J. O. Hervieux, qu'il est entré à l'hôtel Léopold, vendredi soir vers cinq heures, pour prendre un verre. Hervieux, qui avait déjà pensionné là à diverses reprises, se mit à lancer quelques propos à l'adresse de l'accusé en badinant. Celui-ci se fâcha et s'élança sur Hervieux, le mordit à la main et à la jambe. La bataille s'engagea alors pour tout de bon et, se sentant vaincu, Blake saisit une vieille baïonnette qui se trouvait à sa portée et en frappa son adversaire à plusieurs reprises, lui infligeant deux blessures assez sérieuses au bras droit. Blake soutint qu'il a agi à son corps défendant. Il a été condamné à subir son procès aux prochaines assises criminelles.

Nouvelles d'Ottawa

Royauté d'un jeune homme—L'affaire Ellis en Cour Suprême—M. Colby M. P. serait fait ministre—Un banquet à l'hon. Juce Mosgrove
Ottawa, 28 octobre—Un jeune garçon, âgé de 12 ans, nommé Alphonsus Pétrie, s'est vu accidentellement dans la rivière Gatineau, près de Massim, samedi dernier.

—La Cour Suprême entend aujourd'hui l'argument en appel dans l'affaire de Ellis M. P. dont jugement avait été rendu dans la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick, le déclarant coupable de mépris de cour. La Cour Suprême ici admet que Ellis a le droit d'appel, et entend la cause au mérite.

—On informe sous bonne autorité que M. Colby, M.P., doit bientôt entrer dans le cabinet fédéral, comme président du Conseil, succédant à sir John A. Macdonald qui prend le portefeuille de ministre des chemins de fer.

—Les membres du barreau d'Ottawa ont offert un banquet à M. Mosgrove, le nouveau juge du comté de Carleton, samedi soir.

L'expédition Wissmann

Une rencontre sanglante

La situation politique en France

L'ATTITUDE DES MONARCHISTES

Rome, 28 octobre.—La fille de M. Crispien, le premier ministre italien, est fiancée au duc de Comano.

—L'empereur d'Allemagne malade
Berlin, 28 octobre.—La nouvelle est parvenue ici que l'impératrice Augusta-Victoria, qui accompagne l'empereur Guillaume à Athènes, pour le mariage de la princesse Sophie, est tombée subitement malade.

—Au parlement danois
Copenhague, 28 octobre.—A la chambre basse du parlement, M. Berg, ancien président de cette assemblée, a présenté une motion exprimant un manque de confiance dans le gouvernement. La motion a été repoussée par 64 voix contre 11.

BATAILLE AVEC 5,000 INSECTES.—DEFAITE DE CES DERNIERS
Berlin, 28 octobre.—Des dépêches de Zanzibar mandent que le capitaine Wissmann a livré bataille à 5,000 insectes sous les ordres de Bushiri et qu'il a remporté une victoire décisive. Après la surprise du camp de Bushiri, il y a quelques jours, par le lieutenant Gravenruth et la fuite des rebelles, le lieutenant-Gravenruth continua la poursuite des fuyitifs pendant quelques jours. Finalement, ceux-ci cessèrent leur fuite et se retranchèrent. Le capitaine Wissmann, décidé de les attaquer, et bien que les insurgés se soient battus avec acharnement, se défendant avec bravoure, il leur a infligé une défaite décisive, leur tuant 300 hommes. Le capitaine Wissmann n'a perdu que 7 hommes.

—L'attitude des monarchistes
Paris, 28 octobre.—Après avoir discuté la question relative à une entente avec les républicains modérés, les chefs du parti conservateur ont décidé qu'il leur était impossible de reconnaître formellement la République. Quoique un rapprochement sur cette base qui proposerait quelques royalistes soit considéré en dehors de la question, on pense qu'il est possible de répéter la victoire des bonapartistes et des royalistes à l'égard des boulangistes pendant les élections, puisque cette action paraît être tout en faveur des avantages d'une alliance a permis au parti monarchiste d'abandonner les boulangistes après les élections. Les royalistes, désirant fortifier la majorité républicaine modérée et établir ainsi un gouvernement fort et durable, saisiront la première occasion de voter avec elle sur l'importante question de réforme sociale ou économique qui sera compatible avec les principes monarchiques. La majorité ministérielle ainsi établie permettra au gouvernement de se passer, au besoin, de l'appui des radicaux de l'extrême gauche.

—Nos informations
Les nombreux amis du Dr Pourtier apprendront avec plaisir qu'il est aujourd'hui en pleine convalescence.

Mgr Bégin célèbre aujourd'hui le premier anniversaire de son élévation au trône épiscopal.

M. P. E. Leblanc est à Québec depuis hier soir. Le député de Laval est venu ici pour fins politiques, croyons-nous.

M. G. H. Decheine, député de Témiscouata, est de retour d'Ottawa, depuis hier soir.

M. H. J. Boemer est arrivé au St-Louis hier.

Samedi, nous avons annoncé que l'enquête concernant le pilote du Canopas était commencée devant les commissaires du havre.

Depuis nous avons appris que M. Panet Angus, avocat de M. Normand, le pilote qui était en charge du Canopas, avait admis la culpabilité de son client. La décision des commissaires n'a pas encore été rendue.

Samedi dernier, un grand nombre de amis de M. Alfred Letourneau, gérant du restaurant du Chien d'Or, se sont réunis à cet établissement afin d'offrir à leur ami un cadeau et une adresse comme marque de leur estime. Ce cadeau consistait en une superbe montre en or et un garde aussi en or. Sur la montre ont été gravées les initiales de M. Letourneau et aussi une inscription appropriée à la circonstance.

Depuis des mois les voyageurs qui se servent du Pacifique Canadien entre Québec et Montréal se plaignent amèrement du manque d'accommodation. Ils se plaignent surtout des retards, et aussi du manque de wagons de première classe.

Hier, nous sommes allés aux renseignements et nous avons appris avec surprise qu'il n'y avait que quatre wagons de première (1) classe à la disposition du gérant de la section du chemin qui se trouve entre Québec et Montréal.

Plus encore, jamais les directeurs du Pacifique oseraient faire attacher un de ces wagons sur une division autre que celle qui se trouve entre Québec et Montréal. C'est pourquoi la division, qui rapporte plus de profits à la compagnie, la longueur étant considérée.

Avec quatre wagons seulement il n'est pas étonnant que les conducteurs soient obligés de demander aux hommes de bien quitter leur siège afin de faire place aux dames, et ensuite les hommes sont obligés de rester debout.

Nouvelles de Chicoutimi

Mercredi a eu lieu la chapelle du convoi du Bon-Pasteur le mariage de Mlle Letitia Tessier dit Laplante, fille aînée de David Tessier dit Laplante, Eer, de la maison Tessier & Petit, avec M. Edmond Giroux, de Beauport, comptable à la Lanchashire Ins. Co.

La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé Déloge, curé à la cathédrale. M. David Giroux, frère du marié, servait de père à ce dernier.

La chapelle avait été magnifiquement décorée pour la circonstance, et les dames religieuses qui se sont surpassées.

Les demoiselles du couvent aidées des révérendes dames religieuses ont chanté à l'orgue. Les registres ont été réglés dans le salon du couvent par l'abbé Déloge, le juge et madame A.-A. Hudon, le protonotaire et madame Gosselin. H. Petit, la famille, etc.

Un goûter a été servi aussitôt après la cérémonie à la demeure de M. David Tessier, père de la mariée, où un grand nombre d'amis étaient réunis. A l'arrivée du bateau, M. le capitaine St-Onge s'est rendu chez M. Tessier pour saluer et offrir ses plus respectueux hommages aux mariés.

De nombreux et riches cadeaux ont été présentés à l'heureux couple qui, à 1 heure p. m. laissait Chicoutimi pour aller habiter la belle paroisse de Beauport.

—Des lettres officielles, partant de l'évêché et adressées aux Révérends MM. Fafard, curé de la Baie St-Paul et Parent aux Escoumains, nomment ces messieurs Vicaire-Fornais du diocèse.

—Un brick le "Moorish Prince," jaugeant 2,261 tonneaux est actuellement en bas des batteries, prenant un chargement de la maison Price. C'est le plus gros, croyons-nous, qui soit encore venu dans le Saguenay.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

—Un jeune homme de bonne famille a été arrêté à Chambord lundi et conduit à subir son procès devant le magistrat du district. Il est accusé d'avoir été le complice d'un prisonnier récemment chargé sur requête pour habus corporis.

LA JUSTICE

Société de construction permanente de Québec
Le et après le 2 novembre prochain, la Société paiera à ses actionnaires un dividende semi-annuel de 3 par cent sur le fonds capital.

Par ordre, G. GOURDEAU, Secrétaire.
11 octobre.—Im e j

Pho-phthaline Faltères
L'action de cette excellente préparation est des plus puissantes dans la convalescence des fièvres typhoïdes, dans la pleurésie pulmonaire, dans l'anémie, en un mot dans tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux, auxquels les tempéraments sont de nos jours trop fatalement prédisposés. Faites en l'essai et vous serez convaincus. Agents pour le Canada; Dr Ed. Morin & Cie Québec.

Académie de Musique
Ce soir, la société de Québec aura la bonne fortune d'assister à l'une de ces fêtes de l'art qui laissent après elles un souvenir impérissable.

Le "Boston Symphony Orchestra Club", une organisation d'artistes "de primo cartello," qui nous arrive aujourd'hui par le convoi du chemin de fer du Pacifique exécutera, à l'Académie de Musique, le magnifique programme suivant : Sérénade.—Allegro con moto, op. 65... [Heinrich Hoffmann]

Boston Symphony Orchestra Club
Dance des sorcières (transcrite pour flûte) [Paganiuni]

F. Lax
Cavatine pour Soprano. "FAUNE"..... [Gounod]

Mademoiselle Ohlstrom
a) Berceuse.....A. De Séve
b) Menuet.....Bocherini
Boston Symphony Orchestra Club
Premier concerto, Adagio et Rondo.... [Paganiuni]

Alfred De Séve
a) Romance.....Arthur Foote
b) Brise du soir.....Otto Langey
Boston Symphony Orchestra Club
Souvenir de Spa—Fantaisie pour violoncelle.....Servais

Otto Langey
Boléro espagnol.....Bourgeois
Mademoiselle Ohlstrom
Rêverie.—Solo pour viole d'amour..... [Stoelzer]

Richard Stoelzer
a) Sérénade.....Otto Langey
b) Danse hongroise.....Brahms
Boston Symphony Orchestra Club

Dans ce programme rédigé avec intelligence par une personne évidemment expérimentée, rien de lourd, de trop chargé; toutes ces compositions sont gracieuses, élégantes, à la portée de tous les auditeurs.

Nos lecteurs remarqueront sans doute le nombre relativement considérable de nouveautés dont les auteurs seront les interprètes.

Fromage et beurre
Marché ferme, mais aux mêmes cotes, excepté pour le sucre dégraissé, qui a subi une hausse de 1c. par livre.

Nouveau, en petite moule et grosse.....11c. à 12c.
Produit des beurrieres (nouveau) Kamouraska.....16c. à 17c.
Du Beauce.....13c. à 15c.
Sucre d'érable.....8c. à 9c.
Œufs.....19c. à 20c.

Legumes
Choux.....\$0.30 à \$0.36 la doz.

Les fourrages
Marché très actif, avec changements considérables dans tous les prix depuis la semaine dernière. Voici les nouvelles cotes :

Castor printemps... p. lb 3 00 3 50
Castor d'hiver..... 3 50 4 25
Parchemin..... 0 00 4 50
Ours noirs grandes... p. pièce 8 00 25 00
" petites..... 3 00 15 00
Pécan..... 4 00 7 00
Renard argenté..... 15 00 25 00
" croisé..... 2 00 5 00
" rouge..... 1 00 1 60
Loup cervier..... 2 00 5 00
Mouton foncée..... 0 50 1 25
Mouton claire..... 0 60 1 00
Vison foncé..... 0 50 1 50
Vison clair..... 0 35 0 60
Loutre..... 8 00 10 00
Rat musqué d'hiver..... 0 50 0 50
" printemps..... 0 25 0 30
Chat sauvage..... 0 40 0 75
Bête puante noire..... 0 75 1 00
" blanc..... 0 15 0 00

Nominations
Les nominations suivantes paraissent dans le dernier numéro de la Gazette Officielle :

Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, en Conseil, de nommer M. Théophile Chassé, grand constable du district de Beauce, en remplacement de M. Joseph Groleau, qui a donné sa démission.

Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, en Conseil, de nommer M. John Parker, de Lévis, comté de Mégantic, inspecteur des écoles protestantes de la cité de Québec et des comtés de Québec, Portneuf, Lévis, Mégantic, Dorchester et Lotbinière, en remplacement du Révérend M. M. Pothier qui a donné sa démission.

Commission de la Paix
MM. Frédéric D. Pariseau, Emos H. Charroter, François Du Paul, fils, Louis Philippe Leclair, cultivateurs du canton de Sainte-Anne de Milton et de Shefford, comté de Shefford, et de Shefford, comté de Shefford, admettent à la commission de la paix pour le district de Bedford.

Joseph Grose Colmer, compagnon de Porfirio très distingué de Saint-Michel et Saint-Georges, principal secrétaire du Haut-Commissaire, dans la cité de Londres, en Angleterre, a la charge de commissaire pour recevoir des dépositions sous serment devant servir dans les tribunaux de cette province.

Commissaires d'écoles
Comté de Kamouraska, Sainte-Hélène. M. Joseph Saint-Pierre, fils de Luc, en remplacement de M. Elzéar Roy.

Comté de Rimouski, Sainte-Anne de la Pointe-aux-Rois.—Révd P. J. Saucier, en remplacement du Révd Philippe Sylvain, absent de la municipalité.

Marbre funéraire
Les nombreux amis de feu M. Alphonse Leblond, de Lévis, qui a trouvé la mort, il y a quelques mois, dans des circonstances si tragiques, viennent de faire ériger un beau monument en marbre d'une hauteur de 8 pieds, qui s'élève sur le lot de Mme Vve Alph. Leblond, au cimetière de Lévis.

—Ce marbre funéraire, érigé par des amis à la mémoire du regretté défunt est un témoignage éloquent et durable de véritable amitié et de leurs profonds regrets.

FAITS DIVERS

La vitalité des hannetons
Dans un mémoire, présenté à l'Académie des sciences, sur les dommages causés à l'agriculture par le hanneton et sa larve, M. J. Roiset a donné des preuves curieuses de la vitalité des hannetons.

10 hannetons bien vivants ayant été enfermés pendant 100 jours dans un pot à fleurs couvert d'un pavé, 4 seulement ont été trouvés morts. Les 6 autres, mis à l'air, ont pris immédiatement leur vol.

50 hannetons placés dans le vide, sous la cloche de la machine pneumatique. Après dix minutes, les insectes paraissent tous morts et sans mouvement, au moment où on les recueille; exposés au soleil, pendant un quart d'heure, tous se sont ranimés et envolés.

39 hannetons sur 50 se sont envolés, après douze heures de séjour dans une atmosphère n'ayant plus que 15 millimètres de pression.

Après huit heures de séjour dans ces mêmes conditions, on trouve seulement 6 morts sur 50 insectes.

De même, l'asphyxie et la mort des hannetons par submersion dans l'eau ne sont bien constatés qu'après cinq jours écoulés.

On voit que de sérieuses difficultés se présentent quand on doit faire périr, en peu de temps, une certaine masse de ces insectes.

M. Roiset a trouvé que le naphthaline peut rendre les plus grands services en certaines circonstances. Il conseille de mélanger les hannetons, couchés par couches, avec la naphthaline dans une futaille, à raison de 50 kilogrammes de hannetons pour 5 ou 6 kilogrammes de naphthaline. La mort des insectes survient très rapidement.

Ajoutons que les insectes tués en masse par un procédé quelconque d'empoisonnement ou d'asphyxie constituent un excellent engrais pour les plantes du potager comme pour celles du potager. C'est un engrais riche en matière organique.

A propos de cheval
L'effort moyen exercé par un cheval attelé à une voiture et allant au pas est évalué à 70 kilogrammes. L'effort n'est plus que de 44 kilogrammes si le cheval est au trot; la longueur du pas ordinaire du cheval est de 83 c. ; la vitesse de sa course au trot est de 3 m. 50 à 4 mètres; au galop de 5 mètres et plus, et la plus grande vitesse que cet animal puisse prendre dans une course d'un quart d'heure ne dépasse jamais 12 à 14 mètres par seconde.

Et si les statistiques vous intéressent, nous vous dévoilerons encore que, sur un canal, un cheval de halage peut traîner 60,000 à 100,000 kilogrammes, sans tant de force; que l'espace qu'il doit occuper dans une écurie doit être au minimum de 2 m. 60 de longueur sur 1 m. 30 de largeur, et qu'on doit lui réserver au moins un volume d'air respirable de 20 mètres cubes.

Les jeux
Certains jeux, tels que les dames, les échecs, les dominos, qui ne sont, pour la plupart des joueurs, que de simples amusements, deviennent, pour les mathématiciens des sujets d'études excessivement ardues.

Il y a quelque temps, un journal de mathématiques spéciales avait proposé le problème suivant : "Calculer le nombre de combinaisons que peuvent produire les vingt-huit numéros de la série."

Ce problème a été résolu par le docteur Boïn, de Frankfurt, qui est parvenu au chiffre fantastique de 238,521,840 c'est-à-dire que deux joueurs de dominos, jouant quatre coups par minute et dix heures par jour, pourraient passer 118 années d'années avant d'épuiser toutes les combinaisons du jeu.

C'est beau, les mathématiques !

DÉCÈS

PARKE.—Le 25 du courant, est décédé, à l'âge de 64 ans, Dams Eliza Jane Parke, veuve de M. James McCorkell.

Les funérailles auront lieu demain, mardi.

Le convoi funèbre quittera sa demeure No 171, rue St-Joseph, à 2 heures p. m., pour l'église Chalmers, et de là au cimetière Mount Hermon.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CLASSE DU SOIR

Au Cercle de la Salle
LES CLASSES DU SOIR au Cercle de la Salle, "Voyageur MARIE" 5 novembre prochain, 29 rue des Glacis.

Les cours seront donnés le mardi, mercredi et vendredi de chaque semaine, de 7 h 30 à 9 h.

Pour les conditions d'admission, l'on va au lieu d'inscription au Rév. Père Stephen, directeur de l'Académie commerciale ou au sous-directeur.

Le secrétaire : ELLIOTT FRASER, 11 oct.—E J 15

SAINT-SAUVEUR

Encourageons son Commerce
A présent que St-Sauveur est entré dans la voie du progrès en s'annexant à l'importante ville de Québec, c'est à nous, citoyens de St-Sauveur à travailler à faire de St-Sauveur un second Saint-Roch, en encourageant son commerce et son industrie qui sont déjà très florissantes, faisant de cet endroit un endroit où l'on peut mieux en sortant de St-Sauveur.

Dans la marchandise sèche par exemple vous avez la maison Villeneuve qui peut rivaliser avec n'importe quelle maison de Québec, tant par le bas prix que par la grande variété de nouveautés.

MM. Vill